

tue dans une reconnaissance en avant du parc de la Malmaison, près Reuil.

Joseph Cuvelier faisait partie des héros volontaires de la compagnie des tirailleurs de la Seine; voici dans quelles circonstances il a été victime de son noble dévouement:

Le 21 octobre, plusieurs de ces braves étaient réunis à Passy, lorsqu'un aide-camp du général Ducrot vint demander pour une reconnaissance quelques hommes de courage et de bonne volonté. Cuvelier se présenta l'un des premiers; ils furent chargés d'occuper une position assez importante en avant du parc de la Malmaison, près Reuil. Malgré un feu des plus vifs de la part des Prussiens, le détachement tint bravement à son poste; mais sur 41 hommes, 5 furent tués et 13 blessés. Joseph Cuvelier fut malheureusement parmi les premiers.

La nouvelle de sa mort parvenue le 3 novembre, est venue plonger dans la désolation sa famille déjà si cruellement éprouvée par la mort d'un fils victime aussi de son dévouement dans la science médicale. Puissent ses parents éplorés trouver une douce consolation, en attendant d'apprécier hautement les œuvres de leurs fils par les plus grands artistes, et en voyant son nom inscrit sur le livre d'or des défenseurs de la patrie. — A. de Cardevoque.

On nous écrit d'Arras:

Les gardes nationaux mobilisables d'Arras ont tous reçu de nouveaux fusils, et bientôt aussi ils seront habillés.

Nous serions heureux de constater dans notre ville une organisation aussi active.

Pas un prussien n'est signalé dans les environs d'Amiens.

La résistance opiniâtre qu'ils ont rencontrée à Formerie, découragerait-elle les soldats du roi Guillaume?

Douai a reçu, ces jours derniers, un certain nombre de prisonniers prussiens qui ont été écroués à la prison de Saint-Waas.

Ces soldats ont été arrêtés dans les Ardennes où ils étaient venus en éclaireurs. Ils paraissent se réjouir de leur sort et le préfèrent à celui de leurs compagnons qui meurent, en très grand nombre, victimes de la faim et des intempéries.

Une tentative d'assassinat a été commise avant-hier vers onze heures du soir, sur un chemin public, territoire du hameau de l'Épinette, à 300 mètres environ de Merville.

Le sieur Lesure, boucher, revenant à cheval d'une commune voisine, vit venir à lui deux hommes dont l'un sauta à la bride du cheval et demanda la Lourse ou la vie.

Le boucher se mit en défense, et aussitôt reçut dans le bras gauche un coup de couteau; il se défendit à coups de pied, parvint, à l'aide de son chien, à faire lâcher la bride, et, malgré les coups de bâton que l'un des agresseurs lui porta, piqua des deux et s'éloigna au grand trot en criant au secours!

Le parquet d'Hazebrouck, prévenu le lendemain, est venu procéder à une enquête dont le résultat n'est pas encore connu.

Le chien du boucher a reçu trois coups de couteau en défendant son maître.

(Propagateur.)

VILLE DE ROUBAIX.

Cours public de chimie.

Lundi 7 novembre à 8 h. 1/4 du soir.

1° Acide picrique: sa découverte, sa fabrication, ses usages en teinture. Picrate de soude. Comment avec l'acide picrique on

« La comtesse Octavie est enchantée de l'accueil hospitalier qu'elle a reçu à Nerbudda, et elle n'est pas disposée à changer d'habitation. »

A cette réponse, Edward fit le signe qui veut dire: « J'ai fait mon devoir, adieu que pourra! »

Dès ce moment, il oublia tout pour s'occuper sérieusement des moyens de défense. Prenant l'allure nonchalante du colon indien, il visita les quatre murailles extérieures de la maison, pour s'assurer que partout la terre était intacte. Il fit émonder par des jardiniers les branches inclinées sur la façade, en accusant de négligence les travailleurs, qui oublièrent toujours, disait-il, de soigner la taille des arbres avant la saison des pluies. Il examina en détail les fenêtres basses, toutes bardées de fer comme celles des marchands d'or, à la Cité de Londres. Il ne laissa aucune chance de succès au hasard, à l'impétuosité, à la ruse, à l'intelligence de l'attaque; et le soleil tombé, il ferma lui-même la porte de l'habitation, et plaça au vestibule deux serviteurs connus intrépides, avec défense à qui que ce fut d'entrer ou de sortir.

Cette ordre n'est pas nouveau, ajouta-t-il, mais il est utile de le renouveler souvent.

Octavie congédia ses femmes après le coucher du soleil, et se glissa comme un fantôme dans la galerie, éclairée par deux ouvertures, à ses extrémités. Pendant le jour, elle avait découvert ce poste

peut distinguer dans une étoffe les filaments végétaux des filaments animaux.

2° Safran: récolte et différents usages du safran.

Cours public de physique.

Mercredi 9 novembre à 8 h. 1/4 du soir.

Télégraphe de Morse.

Dernières nouvelles.

Dépêche télégraphique

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Tours, 4 novembre.

Un décret ordonne la mobilisation de tous les hommes valides de 20 à 40 ans même mariés ou veufs avec enfants.

Une lettre particulière de Tours nous apprend qu'on s'y attend à de grands événements militaires. D'après cette lettre, l'armée de la Loire serait aujourd'hui organisée d'une façon formidable, et l'on compterait sur une victoire qui serait d'un grand poids dans les futures négociations en vue de la paix.

LA PROPHÉTESSE D'AVIGNON.

Nous reproduisons à titre de curiosité les lignes suivantes, extraites de la *Décentralisation* de Lyon. Le vent est aux prophéties; chaque crotte de la France veut avoir la sienne, et celle d'Avignon n'est pas la moins originale; nos lecteurs en jugeront:

Il y avait à Avignon une femme qui passa sa vie à prophétiser et dont les paroles sont aujourd'hui colportées et commentées dans le Midi.

Cette femme est morte il y a dix ans; elle habitait la rue Balance, à Avignon; c'était la veuve d'un pêcheur du Rhône, et elle était aveugle. Les hommes les plus connus de la Provence venaient la visiter d'assez loin.

La prophétesse d'Avignon se nommait Marianne.

Elle avait, toute sa vie, feuilleté les prophéties de Nostradamus et d'autres voyants; et de la comparaison des diverses prédictions de ces marchands de mort subite, elle avait déduit une prophétie particulière, qui lui appartenait en propre.

En 1848, elle avait annoncé l'avènement d'un prince très, que refoutrieré touto la mouredo, etc. un prince trois qui devait refondre toute la monnaie.

Le prince trois, ou Napoléon trois, — cela ne fait qu'un.

Voici une de ses prophéties:

Quand Paris sera comme un iou, E Lyon rebasti de nouf, L'ennemi intrarà François dans la peû d'un [biou]

« Quand Paris sera (arrondi, poli, fini) comme un œuf, et Lyon rebâti de neuf, l'ennemi entrera en France dans la peau d'un bœuf. »

« D'un bœuf » entendez-vous! « d'un bœuf!... » alors que les Prussiens sont entrés en France en battant le maréchal Le Bœuf! la prophétie ne disait-elle pas juste quand elle ajoutait:

Lou sang rigoulaça pèr li carriero, Coumo l'aigo dins li ribiero E mème li chivau N'aura jusqu'au peitrau.

« Le sang ruissela par les rues, comme l'eau dans les rivières, et même les chevaux en auront jusqu'au poitrail. »

d'observation, qui permettait à l'œil de plonger sur les deux façades. Un instinct étrange pousse toujours les femmes à découvrir ce qui les irrite, et ce que les hommes veulent souvent leur cacher, dans de louables intentions.

La nuit n'était pas très-avancée, lorsqu'un frôlement léger raya la façade opposée de la terrasse. Octavie se pencha sous une persienne, avec une précaution féline, et laissa plonger un regard perpendiculaire le long du mur. Elle vit distinctement, aux lueurs des grandes constellations, un corps humain tomber sur les hautes gazons de la lisière des bois, et elle reconnut sans peine sir Edward, à sa taille svelte et superbe et à cette allure audacieuse, à cette fierté de mouvement qui n'appartenait qu'à lui.

Elle se releva, le visage couvert d'une sueur froide, et croisant les bras sur sa poitrine, elle murmura comme un souffle ces deux mots:

« C'est lui! »

Le silence de ce désert permit d'entendre quelques instants un léger bruit de pas sur les feuilles sèches; puis on n'entendit plus que les harmonies naturelles de la nuit.

« C'est lui! » répéta-t-elle plusieurs fois en élevant sa voix du ton le plus bas à l'expression de la colère sourde et stridente.

Elle se tut et se promena dans la galerie avec une agitation convulsive, comme une femme aliénée dans le corridor de l'hospice sur le seuil duquel les malheu-

Cette femme annonçait ensuite une effroyable averse de malheurs sur la France. — la fin tragique d'un grand personnage, — la venue de la République, — tous les pays de la France ravagés (excepté le Vivarais et la ville d'Avignon), — une désolation immense, la famine, etc. — puis la descente des armées ennemies sur les rives du Rhône, une grande bataille définitive près de Tarascon et de Beaucaire, et la paix conclue et signée sur un Pont-neuf.

Elle voyait encore le pape, avec de grandes moustaches grises, entrant dans Avignon, à cheval, et amenant avec lui des vaisseaux chargés de froment, d'argent et d'or.

Et le Pape arrivera, disait la prophétesse, lorsqu'on entendra dire qu'une armée navale a failli périr... « Malheur aux enfants de Brutus!... ils seront tellement malheureux qu'ils crieront aux montagnes: « tombez sur nous! » Enfin viendront la paix et le bonheur.

D'après le calcul de Marianne, la bourolo, — le désastre, — doit durer vingt mois.

Le nombre des gens qui ajoutent foi à cette prophétie est assez grand, et le *Marseillais* cite un exemple qui montre combien cette foi est robuste:

« Une société de spéculateurs de Toulouse achète toutes les maisons qui avoisinent le Château-des-Papes, à Avignon. — Au premier achat de la société, un délégué se présente chez un notaire:

« Vous achèterez, dit-il, toutes les maisons qui avoisinent le château, au fur et à mesure de leur mise en vente; au besoin, vous provoquerez la vente en offrant bon prix.

« Le notaire ouvrait de grands yeux pour considérer cet acquéreur extraordinaire, et si peu ressemblant à ses clients ordinaires.

« Nous ayons foi en certaines prophéties qui annoncent le retour des Papes à Avignon, et, etc., etc. »

Avis important aux familles des prisonniers de guerre.

Toutes les lettres reçues ou envoyées par les prisonniers sont soumises à la censure.

Il importe donc, pour assurer leur prompt arrivée, non seulement qu'elles ne renferment rien qui puisse éveiller l'attention de la police prussienne, mais encore qu'elles soient faciles à lire.

A cet effet, il faut qu'elles soient brèves, d'un style clair, et d'une écriture très-lisible.

L'expérience a montré que les lettres auxquelles manquait l'une de ces trois qualités, mises en réserve par les censeurs pour être lues à loisir, arrivent souvent après plusieurs semaines de retard.

Les commerçants des Etats neutres, qui ont des correspondants en Allemagne, obtiennent facilement par leur entremise des mandats de la poste, payables dans les lieux d'internement des prisonniers; c'est un des meilleurs moyens de leur faire parvenir de l'argent.

AVIS AU PUBLIC

Envoi des lettres à Paris.

Pour faire cesser le blocus moral et intellectuel dont les ennemis étouffent Paris, l'administration est décidée à avertir tout le possible, et même l'impossible.

Le public est prévenu qu'il peut adresser à la préfecture de Tours, sous enveloppe affranchie, au nom de M. Alph. Feillet, chargé de la direction de ce ser-

vice postal exceptionnel, toutes les lettres à destination de Paris. Ces lettres, sur papier pluri d'oignon, de petit format, doivent aussi être affranchies, selon les règlements ordinaires de la poste. On ne recevra aucune lettre chargée.

Par suite des circonstances difficiles où nous nous trouvons, du grand nombre de ces dépêches, et dans l'intérêt même de leur transmission, les départs seront irréguliers, et l'on ne peut répondre de leur arrivée à Paris.

Les divers moyens de communication que les citoyens, animés du bien public, pourraient imaginer et dont ils donneront connaissance à M. Feillet, seront tous l'objet d'une sérieuse attention et essayés s'ils paraissent pratiques.

Mais on ne répondra pas à ceux qui les auront proposés, même, et peut-être surtout, si l'on devait se servir de leurs expédients ingénieux. Pour la réussite de ces tentatives difficiles, le plus grand secret est nécessaire. Aussi l'administration demande avec instance à la presse française, de vouloir bien s'abstenir d'indiquer qu'on construit un ballon en tel endroit, qu'on en gonfle un autre en tel lieu que des pigeons sont partis. C'est le désigner d'avance à l'attention et aux attaques de nos ennemis.

Plus tard, lorsque l'étranger aura été repoussé, l'administration dira au plus ce qu'elle aura essayé, pour le servir et rendra, à l'égard de ceux qui auront bien voulu l'aider dans sa tâche, témoignage de leurs bons efforts et de leurs bons

Prière est faite à ceux qui adresseront des communications, de mettre leur nom et leur adresse bien lisibles.

SOUSCRIPTION NATIONALE

LISTES DU COMITÉ

COMMUNE DE WATTRELOS

Liste N° 15.

Leuridan Noclair 15 f. — J.-B. Jubaru 5 f. — Fidèle Hespel 1 f. — Elie Pottier 1 f. — Joseph Stales 1 f. 50. — B. Verclief 50c. — Pierre Steles 5 f. — J.-B. Leriquier 50c. — J.-B. Banvain 1 f. — Pierre Bourgeois 50 f. — F. Vanaverbeck 50 c. — J. L. Deronbaix 25 c. — Leroy Jubaru 5 f. — Delneste Plouvier 3 f. — J.-B. Truffaut 1 f. — J.-B. Santrain 2 f. — Vve Henno 50 c. — Vve Carpram 2 f. — Delbecq 1 f. 50. — J.-B. Désiré 1 f. — Desbonnet Désiré 2 f. — J.-B. Pipart 50 c. — Henri Vanysse 50 c. — Hubert Hamaux 50 c. — Marie Dathout 50 c. — François Homez 1 f. — Louis Hennebaux 1 f. — Léonard Nutin 50 c. — Théodore Flipo 50 c. — Jules Salembier 50 c. — Défont Bény 50 c. — Florimond Renard 50 c. — Henri Duveilliers 50 c. — J.-B. Truffaut 1 f. — J.-B. Santrain 50 c. — Louis Lepers 1 f. — Florin Rousselle 2 f. — Pierre Pottier 1 f. — Louis Nolte 1 f. — Vve Ponthieu Meurisse 2 f. — Pierre Duveilliers 1 f. — Vve Delbronck 3 f. — Louis Steux 50 c. — Vve Boulanger 1 f. — A. Marcq 50 c. — Pierre Duveilliers 50 c. — Joseph Florin 1 f. — Lepers Campe 5 f. — F. Castelain 50 c. — Carlos Dubamel 50 c. — Pierre Lefebvre 1 f. — J.-B. Ducomberghe 50 c. — J.-B. Motte 50 c. — Floris Delbergue 1 f. — François Ponchelle 1 f. — J.-B. Baucamp 50 c. — Edouard Morelle 1 f. — Florisse Dilleme 1 f. — Vve Jubaru Noclair 10 f. — Florentin Jubaru 5 f. — François Glorieux 50 c. — Charles Lefebvre 50 c. — Louis Dubrulle 50 c. — Louis Carrette 1 f. — Désiré Codron 50 c. — Alberic Castelain 50 c. — Joseph Salmon 50 c. — J.-B. Vanoverfeuil 50 c. — Joachim Pluquet 1 f. — Jules Rigolle 25 c. — Henri Delplanque 25 c. — Henri Derache 30 c. — Prosper Lebreck 50 c. — Henri Bettebierre 20c. — Jean Ancefin 50 c. — François Cardon 25 c. — Carlos Bauduin 1 f. — Sophie Truffaut 50 c. — Vve Louis Carrette 1 f. — Léonard Desbouvrie 1 f. — Louis Desbouvrie 1 f. — Etienne Conzrai 1 f. — Henri Leclercq 50 c. — Henri Ansel 1 f. — Simon Moulard 50 c. — J.-B. Carrette 50 c. — J.-B. Dollemme 50 c. — J.-B. Carrette 50 c. — F. Beascart 1 f. — Vve Jean Langue 1 f. — Joseph Duveilliers 25 c. — Julien Godrefier 45 c. — Louis Nys 50c.

— Dubrulle Derré 3 f. — Salomon Duquenne 1 f. — Edouard Blique 1 f. — Henri Densin 1 f. — J.-B. Delacour 70 c. — Edouard Début 25 c. — Ferdinand Duquenney 50 c. — Pierre Lostfeld 50 c. — Pierre Delcourret 50 c. — Louis Lahousse 50 c. — Pierre Bossut 50 c. — Dupont Jubaru 3 f. — Enfant Lequenne 2 f. — Dubrulle Lezairé 3 f. — Florentin Dubrulle 5 f. — Jean Rousselle 1 f. — Ivo Vannedal 1 f. — Joseph Plouvier 50 c. — J.-B. Lehann 1 f. — Charles Verdonce 50 c. — Henri Vossart 1 f. — Vve Leclercq 1 f. 50 c. — Louis Delvinquieae 50 c. — Edouard Duquenne 50c. — Ivo Vannedevelle 50 c. — Antoine Joseph 50 c. — Delattre Plouvier 50 c. — Frédéric Dubrulle 1 f. — Florentin Verdonce 50 c. — Darthoi 1 f. — Henti Liagre 1 f. — Camille Hache 1 f. — Pierre Delattre 50 c. — Napoléon Petit 50 c. — J.-B. Dufermont 50 c. — Etienne Delattre 1 f. — Dubrulle-Pottier 50 c. — Léon Foutrez 1 f. — Homère Delinsselle 2 f. — Desingue 50 c. — Mihio 1 f. — Brassart 25 c. — Charles Bouvy 1 f. — Charles Planque 25 c. — Enfants Renard 2 f. — Marie Delmarre 5 f.

Ensemble 184 f. 05.

CHEMIN DE FER DU NORD.

DE LILLE A MOUSCON:

Lille, dép., Matin: 5.30 — 7 h. — 8.30 — 9.55 — 11.05 — 12.30 — Soir: 2.20 — 4.30 — 5.30 — 7.35 — 10.30
Roubaix, dép., Matin: 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 — Soir: 2.38 — 4.48 — 5.48 — 8.13 — 10.47
Tourcoing, dép., Matin: 5.54 — 7.29 — 8.59 — 10.24 — 11.34 — 12.59 — Soir: 2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.52
Mouscron, (heure belge) Arr. Matin: 6.10 — 7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15 — Soir: 3.05 — 5.15 — 6.15 — 8.40

DE MOUSCROW A LILLE

Mouscron (heure belge) dép. Matin: 7 h. — 8 h. — 9.30 — 11.05 — 12.05 — Soir: 1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10
Tourcoing, (heure franç) dép. Matin: 5.10 — 7.12 — 8.42 — 9.42 — 11.17 — 12.17 — Soir: 1.52 — 3.33 — 6.03 — 7.28 — 9.24
Roubaix, dép. Matin: 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — 12.26 — Soir: 2.01 — 3.42 — 6.13 — 7.38 — 9.36
Lille, arr. Matin: 5.35 — 7.39 — 8.39 — 10.09 — 11.44 — 12.44 — Soir: 2.19 — 4.19 — 6.31 — 7.56 — 9.54

SOUS CE TITRE:

AUX ARMES!

Chant patriotique dédié aux défenseurs de l'indépendance nationale

MM. J. CUVELIER et VICTOR VERDIER de Lille, viennent de publier une composition toute d'actualité que nous nous empressons de signaler.

En vente au bureau du journal, et chez tous les marchands de musique.

Prix: 1 fr.

ON DEMANDE

de suite des ouvriers TAILLEURS, pour façons, grandement payées. S'adresser rue St-Georges, 4, Grands Magasins de la Providence.

326

AVIS

La compagnie des mines de Béthune informe MM. les consommateurs qu'à l'approche de la saison d'hiver elle approvisionnera ses dépôts de bons charbons et briquettes, pour foyers domestiques à des prix modérés.

Elle les engage à faire dès maintenant un approvisionnement suffisant pour le cas où les communications deviendraient moins faciles.

S'adresser à son Agence rue Pellart, 31, où à son dépôt rue Latérale près la gare du Chemin de fer.

cheries!... C'est comme s'il m'avait dit à chaque phrase: Madame, partez ce soir; « partez vite, ne regardez pas derrière vous; j'ai un mauvais coup à faire » cette nuit.

« Oh! il est habile, sir Edward!

« Que je suis heureuse! j'aurais pu l'aimer!... Et si l'avais aimé! Mon Dieu! vous m'auriez peut-être sauvé du désespoir!... »

« A quel infâme rendez-vous de bohémienne cuivrée s'élançait-il ainsi, à cette heure, joyeux comme un époux de la veille, bravant les bêtes fauves, pour quelque femme indigne, quelque courtisane des carrefours du bois!

« Tout mon sang brûle et se glace à l'idée que je pouvais l'aimer!

« Oui, je pouvais l'aimer! il a été mon ange gardien dans une nuit, une nuit monstrueuse, comme les étoiles n'en éclaireront plus! Il avait mis dans sa voix ce charme qui divinise la parole humaine; il s'était élevé à cette majesté d'héroïsme qui commande l'admiration! Quand le jour vint, quand la lumière éclaira son noble visage, je ne donnai au soleil que le second de mes regards... Eh bien! il n'y avait là qu'une mystérieuse idée de trahison!

« Il m'aimait, lui, disait-il; du moins il me l'a déclaré une fois, une seule, et du même ton qui peut servir à une déclaration de haine... Dans ce long et dernier entretien, il s'est bien gardé de parler encore de son amour... il m'a joué une comédie amusante... amu-

sante comme tout ce qui ne vient pas du cœur... et moi, trop simple! je louais aujourd'hui sa réserve, sa discrétion, sa modestie, sa retenue! Que de vertus absentes ma généreuse ignorance lui prêtait!... Oh! la femme sera l'éternelle dupe de l'homme, notre éternel ennemi.

« C'est maintenant qu'il faut partir! il n'aura pas besoin de m'écrire une seconde lettre pour me décider! S'il le faut, je partirai seule, seule! dussé-je passer devant des repaires de tigres et de lions... Au Bengale, comme partout, le plus faux de tous, c'est l'homme. Les cavernes sont plus habitables que les maisons?

« Au reste, c'est ma faute! Une femme s'expose à tout, et n'a pas le droit de se plaindre, lorsqu'elle abdique, lorsqu'elle croit s'élever au-dessus de son sexe, en s'abaissant à des rôles d'aventurier; en courant le monde à la suite du premier tuteur imbécile, tombé du ciel comme un fleau de l'enfer!... L'univers d'une femme est la maison de sa famille, on le convient.

« C'est ma faute, je dois l'expier.

La suite au prochain numéro.